



## LA SAISON D'OPÉRA FRANÇAIS

Il y a longtemps qu'on en parle et que l'on dit de tous côtés, que pour une fois au moins Montréal aura une troupe complète, homogène et parfaitement dirigée. La chose est plus que possible, elle est réalisée.

Nous n'en donnerons d'autres preuves qu'en publiant ici le tableau de la troupe du grand opéra Durieu-Nicosias qui doit débiter dans les premiers jours d'octobre au Monument National, transformé de fonds en comble pour la circonstance :

Voici le tableau du personnel : MM. Ch. Nicosias, directeur artistique et 1er chef d'orchestre ; M. Arthur Durieu, administrateur ; Paul Boué, régisseur ; Froidurot, 2e régisseur ; Gérard de Swert, 1er chef d'orchestre ; Maurice, 2e chef d'orchestre ; Puricelli, Maître de Ballet ; Lafarge, pianiste-répétiteur ; Lambert, costumier ; Roland, chef machiniste ; Poudroux, bibliothécaire.

**Artistes :** Mme Talexis, des théâtres de Paris, Nice, Lyon ; Mme Doiska, forte chanteuse du Théâtre Lyrique de Paris ; Mme Badilla, 1re chanteuse légère des Théâtres de la Scala de Milan, Nice, Bordeaux ; Mme Defly, 1re chanteuse légère du Théâtre Lyrique de Paris ; Mme Telba, mezzo-soprano du Théâtre Lyrique de Paris ; Mme Laffon, mezzo-soprano, contralto d'Opéra (Genève, Lyon) ; Mme Froidurot, 2me dugazon ; M. Ansaldo, 1er ténor de l'Opéra de Paris ; M. Prévost, de Covent-Garden de Londres et des Théâtres de Paris ; M. Defly, ténor traduction des Théâtres Lyriques de Paris, Lyon, Nice ; M. Salvator, 1er ténor léger de l'Opéra-Comique de Paris ; M. Pétrus, 2e ténor d'Opéra (Lille, Lyon) ; M. Berriel, 1er baryton Grand Opéra et traduction, de l'Opéra-Comique de Paris ; M. Ocellier, 1er baryton Grand Opéra et traduction (Toulouse, Marseille) ; M. Grommen, basse noble Grand Opéra (Liège) ; M. Javid, basse chantante (Lyon, Marseille) ; M. Froidurot, 2e basse.

**Ballet :** Mlle Villa, 1re danseuse-étoile de la Scala de Milan ; Mlle Muller, danseuse demi-caractère ; M. Puricelli, travesti de la Scala de Milan. 16 danseuses, 40 choristes (dames et hommes), 35 musiciens.

**Répertoire :** *Hérodiade* ; *Thaïs* ; *Manon* ; *Le Cid* ; *Si j'étais Roi* ; *Lakmé* ; *La Juive* ; *Robert le Diable* ; *Les Huguenots* ; *L'Africaine* ; *Le Prophète* ; *Aïda* ; *Le Trouvère* ; *Mignon* ; *Hamlet* ; *Samson et Dalila* ; *Faust* ; *Roméo et Juliette* ; *Mireille* ; *armen* ; *Moïse* ; *Guillaume Tell* ; *La Muette de Portici*.

La saison sera de vingt à trente représentations. La troupe dont nous donnons ici les portraits de plusieurs des premiers sujets, doit s'embarquer à Liverpool à bord du *Lake Superior*, le 16 septembre.

Ces artistes seront donc parmi nous vers le 25 septembre, c'est à dire dans moins d'un mois.

Nous savons tout l'enthousiasme que la venue de la troupe d'opéra français va créer parmi notre population. Cet enthousiasme se traduit déjà par de nombreuses demandes de place pour toute la saison qui, comme nous le disions plus haut, sera courte, très courte.

Les journaux de Paris, nous apportent des nouvelles sur le premier ténor de la troupe, M. Ansaldo, de l'Opéra de Paris. Rien que des éloges à son adresse. Voix puissante, bien timbrée, d'un volume énorme, à l'émission nette et claire comme du vrai cristal de roche. Enfin toute la gamme est sans transposition. Mais nous ne voulons pas ici préjuger des mérites de cet artiste, c'est pourquoi nous nous bornerons à transcrire ici une courte biographie faite de lui par un de nos confrères lyonnais.

M. ANSALDY.—Rompant avec la tradition, qui fait naître les ténors à Toulouse, M. Ansaldo a vu le jour à Nice.

Après avoir obtenu, en 1882, le premier prix d'Opéra au Conservatoire, il suivit, durant trois années, ses leçons de Dupré et Lhéris. L'année 1891 le voit

débiter dans *Guillaume Tell*, où il obtient un succès qui tenait du triomphe. La saison suivante, nous le possédons à Lyon, et on n'a pas oublié avec quelle autorité il tint les principaux rôles du répertoire. En 1893-94, nous le retrouvons à Genève ; en 1894 à Nantes (création de *Cavalleria Rusticana*, *Otello*) ; en 1895-96 à l'Opéra de Paris, où il chante notamment *Sigurd*, *Faust*, *La Favorite*, etc ; en 1896-97, 1898-99, à Bordeaux.

La voix est puissante, haut perchée et convient admirablement à l'interprétation du répertoire classique. C'est dans ce dernier que nous pourrions surtout l'apprécier cette saison.

Mme Laffon est une des contraltos de la troupe. Un journal français dit d'elle : " Là, nous sommes obligés de convenir que nous possédons une contralto qui unit le talent à une voix puissante et chaude. Mme Laffon sort de l'ordinaire et nous laisse espérer une brillante Carmen."

Et les éloges pour les autres artistes sont dans la même note. C'est donc une magnifique saison d'opéra que nous avons en perspective, saison qui n'aura qu'un seul défaut : celui d'être trop courte.

\* \*

## LA SAISON THÉÂTRALE

Tout indique que la saison théâtrale qui s'ouvre sera extrêmement brillante.

Toutes les directions sont à l'œuvre soit pour terminer leurs engagements de saison, préparer leurs salles de spectacles et surtout pour annoncer au public amateur les " attractions " qui seront le " nec plus ultra " du firmament artistique, où brille les nombreuses étoiles de la scène.

AU MAJESTY, rue Guy, M. et Mme Murphy, n'ont que peu à faire pour mettre leur magnifique théâtre en état de recevoir des foules de spectateurs.

A L'ACADÉMIE, c'est une vraie ruche d'activité, de pas et démarches. On sent que les préparatifs qui vont se faire là ne seront pas vains. On prévoit une fructueuse saison et la direction active pousse au succès par tous les moyens.

AU QUEEN'S et au ROYAL, on a déjà tâté le pouls du public, mais le grand fiasco du World's Meet n'était pas fait pour amener de l'eau au moulin de ces deux théâtres. Le Royal s'est cependant très bien tiré d'affaires, malgré la canicule, et a repris sa saison brièvement interrompue.

Le THÉÂTRE FRANÇAIS, a fait toilette neuve dans les couloirs, vestibules, et une armée de peintres a merveilleusement exécuté les réparations aux peintures défraîchies, au vernis des rampes, aux fresques des murs.

Le THÉÂTRE DES VARIÉTÉS, l'ancien, subira peu de changements, en attendant que son propriétaire puisse prendre possession de l'immeuble que l'on construit actuellement coin de l'avenue Papineau et de la rue Sainte-Catherine.

L'ELDORADO, continue sans interruption son ère de succès tout particulier, tandis qu'au PARC SOHMER et à l'ARENA, on lutte pour la grande foule et l'empilement des pièces de dix centins avec des artistes qui coûtent des milliers de dollars.

L'Académie, cette année, reste sous la direction particulière de M. W.-E. Edwards, le sympathique impresario et gérant de théâtre que l'on connaît. M. Edwards a donné dans la presse quotidienne un aperçu de ce que sera la prochaine saison à l'Académie. L'ouverture se fera avec Mme Fiske, la célèbre actrice, dans un répertoire spécial qui attirera un nombreux public. M. Edwards s'est assuré des spectacles de premier ordre pour toute la saison, Irving, Kendall, Bernhardt, tous passeront par son théâtre. Et dire que ce n'est là qu'un bien faible aperçu des surprises qui nous sont réservées. Mais avant d'aller plus loin, attendons que la saison soit définitivement arrêtée pour donner avec exactitude la liste complète des attractions qui se succéderont sans interruption à l'Académie.

Au Majesty, les efforts de M. et Mme Frank Murphy vont se concentrer sur une vingtaine de troupes. Cette direction préfère tenir les portes de son théâtre fermé plutôt que de donner des spectacles de second ordre. Nous ne voulons d'autre preuve de ceci que dans l'annonce officielle, faite ces jours derniers, de l'engagement du fameux Jefferson de Angelis, premier rôle dans l'opéra comique intitulé *The Jolly Musketeer*, œuvre créée en collaboration avec les premiers sujets de la scène américaine.

M. et Mme Murphy reviennent de New-York, où ils ont conclu plusieurs engagements, au nombre desquels figurent les troupes qui jouent : *The Evil Eye*, une extravaganza à succès ; *The Singing Girl*, pièce faite exprès pour Mlle Alice Nielsen.

La saison, au Majesty, s'ouvrira le 11 septembre, avec Jeff de Angelis.

\* \*

Au Queen's, le genre de spectacle variera en s'améliorant toujours. Il y aura d'abord une compagnie permanente pendant plusieurs semaines, puis Félix Morris, puis des troupes de voyage, puis des troupes d'opéra, d'opérettes, de comédies, etc., enfin des spectacles variés et faits pour attirer d'une façon effective la foule à cette magnifique salle, la plus coquette et la mieux située à Montréal.

\* \*

Tant qu'au Théâtre Français au cours d'une entrevue que nous avons eue avec M. Philipps, ce dernier a déclaré que les bons artistes de troupe permanentes sont de plus en plus difficiles à trouver, en raison de l'accroissement remarquable de ce genre de troupes. Un coup d'œil sur la liste des artistes engagés par M. Philipps, nous convaincra cependant que Montréal aura une troupe capable de rivaliser avec toutes les autres de la même classe en Amérique.

Le premier rôle sera Lucius Henderson. Ce dernier a pendant plusieurs années rempli le premier rôle dans *Friend*, la pièce de Milton Royale. Lorsque ce drame fut produit à New-York, le succès remporté par Henderson fut le plus grand de la saison. Il a depuis assié W. H. Crane, Stuart Robson et autres. L'an dernier, il était le premier sujet du Grand Opéra House, Indianapolis.

Mlle Helen Byron jouera les rôles d'héroïne. Elle a une réputation qui attire sur elle l'attention des gérants de théâtre et des critiques. Elle a obtenu ses premiers succès alors qu'elle lisait des passages du rôle d'Ophélie pour Daniel Bandman. Elle a été deux saisons avec Nellie McHenry, puis elle a appartenu à la compagnie de Rich et Harris, qui jouait : *Tuxedo*. Elle a ensuite tenu les deuxièmes rôles au théâtre Wallacks, New-York, puis elle a joué au Boudoir Square Théâtre.

Frank Nelson, le comédien est aussi un homme d'expérience. Il a tenu l'un des principaux rôles dans *Madame Sans Gêne*, et a attiré l'attention des connaisseurs par son interprétation de divers caractères dans *Tarrytown Widow*, *Alabama*, *David Garrick*, et *Paradis Alley*.

Walter Colligan a obtenu l'an dernier un grand succès dans la pièce *The Girl I left Behind Me*.

Frederick Webber s'est fait remarquer dans les *Masqueraders*, de Charles Frohman. Il a aussi tenu un rôle important dans le drame *Great Diamond Robbery*. Il était l'an dernier l'un des bons artistes à l'Académie de Musique de Rochester.

Mlle Lilian Buckingham s'est distinguée dans plusieurs troupes permanentes. Elle est une fort belle femme et plaira certainement. Les rôles de soubrettes seront confiés à Helen Holland, Mlle Shavelin, qui, assistée des artistes tels que Crane, Robson, et Sol Smith Russell sera une autre des artistes du Théâtre Français. Ajoutons à tous ces noms ceux de Thomas-J. McGrane et D.-A. Morton.

Le caractère des hommes publics appartient au public, non à leur famille.—Duc DE CHOISEUL.

La conscience qui interdit de braver, commande quelquefois de déplaire.—Comte DE FALLOUX.